



N° 41 | 2022

Les langues et le politique - Juillet 2022

Le rapport à Israël au prisme du yiddish

Magali Cécile BERTRAND Assistante diplômée
École de français langue étrangère
University of Lausanne

Édition électronique :

URL : <https://cpp.numerev.com/articles/revue-41/2065-le-rapport-a-israel-au-prisme-du-yiddish>

DOI : numerev_1853

ISSN : 1776-274X

Date de publication : 31/07/2022

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : BERTRAND, M. C. (2022) Le rapport à Israël au prisme du yiddish. *Cahiers de Psychologie Politique*, (41). https://doi.org/10.34745/numerev_1853

L'articulation de la langue et du politique peut prendre des voies surprenantes. Lors d'entretiens dans le cadre d'un travail sur le rapport subjectif aux langues^[1], un des informateurs – nous l'appellerons Michel – établit un lien direct entre son désir d'apprendre une langue et l'État auquel il l'associe. Tout d'abord prudemment, puis par une argumentation construite, Michel explique son manque de désir d'hébreu par sa relation avec Israël. Si d'autres moments de son discours témoignent d'une association entre langue et État, celle-ci est d'autant plus intéressante que la relation sur laquelle elle repose se construit aussi à partir d'une langue, le yiddish. Langue millénaire, fusionnant des éléments germaniques, slaves, sémitiques et romans, le yiddish a surtout été parlé par les Ashkénazes, les Juifs d'Europe centrale et orientale. On lui attribue aujourd'hui environ un million de locuteurs, principalement des orthodoxes vivant en Israël et en Amérique du Nord.